

Résumé

Ce volume traite de l'étude approfondie de plus de trois tonnes et demie de tessons de céramique provenant du site de Saint-Blaise/Bains des Dames (canton de Neuchâtel, Suisse). Fouillé de 1986 à 1988 lors de la construction de la route nationale A5, ce gisement a livré les vestiges de plusieurs villages qui se sont succédé sur le même emplacement au cours du Néolithique final. La stratification complexe qui en est résultée a posé de très intéressants problèmes aux spécialistes. Après un bref aperçu des conditions dans lesquelles les données ont été recueillies, la façon dont elles ont été utilisées est évoquée. Pour ce qui concerne la céramique, nous avons adopté une démarche analytique qui a permis de remettre en question et de confronter résultats et méthodes lors de chaque étape du travail.

Le cadre général de cette étude est défini par les complexes culturels auxquels appartiennent les objets mis au jour, à savoir le Horgen, le Lüscherz, et l'Auvernier-Cordé, et comparé à un certain nombre de sites de référence. Nous sommes parti de l'hypothèse que les poteries de villages contemporains présentaient des profils morphologiques semblables, et sommes arrivé à la conclusion qu'il était possible de caractériser les faciès culturels en se fondant uniquement sur les fréquences relatives des profils sinueux et des fonds plats. Ainsi, le Horgen comprend de 90 à 100 % de fonds plats pour 0 à 10 % de bords évasés; le Lüscherz, de 0 à 20 % de fonds plats pour 0 à 20 % de bords évasés; l'Auvernier-Cordé ancien, de 20 à 80 % de fonds plats pour 20 à 80 % de bords évasés; l'Auvernier-Cordé moyen, de 80 à 100 % de fonds plats pour 60 à 100 % de bords évasés; enfin, l'Auvernier-Cordé récent, de 90 à 100 % de fonds plats pour 40 à 70 % de bords évasés.

Ce résultat a entraîné la constitution de groupes morphologiques. En outre, l'analyse du contenu céramique des décapages basée sur le critère de la forme a permis de délimiter cinq blocs céramologiques (BC) dans la stratigraphie, BC1 correspondant au Horgen, BC2 au Lüscherz, BC3 à l'Auvernier-Cordé ancien, BC4 à l'Auvernier-Cordé moyen, BC5 à l'Auvernier-Cordé récent.

Une relation directe entre groupes morphologiques, blocs céramologiques et faciès culturels étant postulée, il fallait s'assurer que ce classement correspondait à la corrélation stratigraphique proposée par la sédimentologie (et à son interprétation archéologique, bien sûr). Les deux systèmes de classement coïncident à 78 %, mais cette concordance connaît de fortes variations de cas en cas (les complexes sédimentaires présentent parfois une hétérogénéité morphologique locale importante qui devra être éclaircie ultérieurement).

Nous avons ensuite approfondi les indications préalables fournies par les tessons (en particulier les bords et les fonds) quant à la forme générale des céramiques. Par ailleurs, après avoir précisé les conditions dans lesquelles une telle démarche serait possible, nous avons procédé à l'analyse détaillée du taux de fragmentation afin de mettre en lumière les facteurs déterminant ce phénomène. Mais l'intérêt le plus vif de cette étape du

travail a résidé dans l'étude des décors, classés sur la base de cinq techniques distinctes (incision, impression, modelage, application, perforation) dont l'occurrence dans les blocs céramologiques varie significativement.

Une fois que les tessons ont livré le plus de renseignements possible, ceux d'entre eux qui provenaient de la zone dite d'étude commune (c'est-à-dire prise en charge par tous les spécialistes mobilisés pour l'étude du site de Saint-Blaise soit, pour la céramique, 60 % du corpus environ) ont été mis en œuvre pour les remontages. Les 196 profils complets reconstitués ont fourni un ensemble représentatif des formes et des motifs, ce qui a permis de dégager quelques tendances culturelles. Nous avons également pu affiner les résultats obtenus lors de l'étude des tessons, et estimer la marge d'erreur inhérente aux résultats précédents. Tel a par exemple été le cas de l'analyse divergente du diamètre: en considérant le diamètre à l'ouverture du remontage comme le diamètre réel du pot, on peut évaluer la marge d'erreur acceptée lors de l'étape antérieure. Deux techniques d'analyse ont été testées: la méthode des rapports, qui se fonde sur le calcul d'indices, et l'échantillonnage des profils, qui est traité quant à lui par analyse factorielle. Ensuite, le calcul des volumes et les indices morphométriques basés sur la hauteur et les diamètres ont entraîné la détermination de familles de récipients (*grands récipients*: jarres, amphores; *récipients moyens*: marmites, bols, jattes; *petits récipients*: gobelets, coupes; *très petits récipients*: godets). Ce stade du travail a permis d'évaluer la population des poteries utilisées durant les différentes périodes d'occupation du site. Selon la méthode à laquelle on recourt, le résultat varie entre 821 et 13400 vases...

Les remontages ont également permis d'étudier l'emplacement, l'orientation et la composition des motifs sur les différentes parties des récipients; 515 d'entre eux se prêtaient à une telle analyse dans le corpus de Saint-Blaise/Bains des Dames.

L'analyse de la dynamique de dispersion spatiale des fragments issus d'un même pot a, enfin, offert l'opportunité (particulièrement stratégique dans le cadre de ce site) d'une mise en rapport des artefacts et du mode de sédimentation des dépôts qui les englobaient. Ainsi, nous sommes parti de l'hypothèse que les tessons d'un même pot fragmenté déterminaient à la fois une surface spécifique et un horizon isochrone. Une fois notre postulat dûment éprouvé, nous en avons déduit que cette surface pouvait être mise en relation avec la surface que délimitaient les tessons d'un autre pot, et ainsi de suite. C'est sur ce principe fondamental d'observations spatiales que se base la *céramostratigraphie*.

Les lois de la céramostratigraphie sont directement calquées sur celles de la stratigraphie archéologique définie par E. C. Harris. Dans cette approche, les relations entre remontages s'expriment toutes selon quatre configurations dont les règles sont simples (à savoir *a* au-dessus de *b*; *b* au-dessus de *a*; *a* et *b* confondus; *a* et *b* indépendants). Les deux premiers cas constituent les fondements de la stratigraphie; le troisième permet, quant à lui, de regrouper les remontages dans des unités plus vastes, les *assemblages*; ces assemblages définissent à leur tour des horizons d'accumulation de poteries

contemporaines entre elles. Lorsque le nombre de remontages est suffisant, l'attribution chronologique des assemblages permet de proposer un découpage affiné de la stratigraphie, puisque ces derniers jouent désormais le rôle d'unités stratigraphiques. Mais, plus encore, les superpositions d'assemblages réunis dans les différentes céramostratigraphies permettent de vérifier les bases de la chronotypologie.

Pour servir de référence chronologique, la céramostratigraphie doit être confrontée aux autres méthodes de datation – à savoir, dans le cas de Saint-Blaise/Bains des Dames, la typologie, la dendrochronologie et la stratigraphie. La dendrochronologie est une méthode dite « absolue », car elle est susceptible de dater à l'année près certaines structures ; l'étude des chutes de taille ainsi que la corrélation entre le pilotis des différentes périodes et le matériel archéologique ont fait partie de ses apports déterminants dans le cadre de notre étude. Elles ont en effet permis de postuler une corrélation fonctionnelle (chronologique) entre les structures fixes rencontrées sur le site (c'est-à-dire les habitations) et les structures mobiles recueillies en cours de fouille (les tessons de céramique), le but de ces confrontations successives consistant à fournir une datation cohérente à chaque assemblage.

Pour ce qui concerne la stratigraphie, force est de constater que l'analyse de la céramique en fonction des complexes sédimentaires précédemment élaborés a produit un résultat en profond désaccord avec les connaissances chrono-typologiques admises en la matière, ce qui nous a contraint à ne pas nous référer à la corrélation qui en découle. Faute de nouveaux éléments, ce problème de relation entre céramique et complexes sédimentaires demeure en suspens. Néanmoins, la céramostratigraphie offre, à notre avis, un modèle alternatif au dépôt des artefacts et permet, *a posteriori*, une lecture archéologique de la stratigraphie.

Il est intéressant de comparer les assemblages (chacun d'entre eux étant constitué de céramiques issues d'une même maisonnée à une même période) pour essayer de dissocier les variations d'ordre culturel des nuances d'ordre individuel. Cette distinction s'effectue en déterminant des types qui sont définis en fonction de la hiérarchie des critères suivants : décor, forme, emplacement, orientation et composition du motif. Chaque type de poterie est spécifique d'une certaine période, mais commun à un faciès culturel contemporain connu à travers des sites de référence (Twann-Bahnhof, Montilier-Platzbünden, Yvonand-Station 4 « Geilinger », Auvernier/Brise-Lames, Auvernier-La Saunerie, Yverdon-Avenue des Sports, Delley/Portalban II et Zurich-Mozartstrasse). Une fois les types pertinents identifiés, une grande homogénéité des assemblages et des sites contemporains se dégage de l'ensemble.

Les céramiques de type Horgen sont à fonds plats et à profils droits ou légèrement rentrants. Le décor, lorsqu'il est présent, est constitué d'une ou de plusieurs incisions horizontales, d'une cannelure ou d'une lèvre rétrécie modelée au doigt. Par la suite, on observe que le passage entre une période à fonds ronds ou aplatis et profils droits pourvus de décors appliqués, caractéristique du Lüscherz,

et une période à fonds plats et profils sinueux assortis de décors où dominent les impressions typiques de l'Auvernier-Cordé moyen se traduit, à Saint-Blaise/Bains des Dames, par une période de transition comprise entre l'apparition des nouveaux types et l'abandon des anciens, qui voit la coexistence de l'une et de l'autre morphologie. L'impulsion qui se manifeste au départ de ce changement est sans contexte à rapprocher de l'irruption de la céramique cordée dans l'environnement local. Cette céramique est non seulement pourvue d'un décor propre, produit par l'impression à cru de cordelettes, mais elle est aussi liée à une morphologie spécifique qui lui est associée (fonds plats et profils sinueux), que l'on retrouve également sur les grandes jarres à cordons festonnés (*Wellenleiste*). Confrontés à ce courant étranger et désireux d'adopter cette nouvelle tendance esthétique et fonctionnelle, les habitants de Saint-Blaise ont cherché à imiter ces formes tout en continuant, le temps d'une à deux générations, à monter leurs pots selon l'ancienne tradition héritée du Lüscherz. Cette recherche technique tâtonnante se manifeste, entre autres, par la réalisation de céramiques à fonds plats rapportés, sortes d'hybrides créés par la volonté de façonner un fond plat en partant d'un fond initialement arrondi. De même, la présence de languettes sur des profils sinueux et d'impressions sur des cordons appliqués témoigne de cette ambivalence technique et décorative caractéristique de la période dénommée Auvernier-Cordé ancien.

S'il a été possible de démontrer que des céramiques suivaient des styles culturels précis et bien documentés, il s'est toutefois révélé impossible de définir la production d'une maisonnée par rapport à celle d'une autre, et donc de vérifier, à partir des assemblages, l'hypothèse selon laquelle la céramique serait une production familiale ou celle d'artisans spécialisés.

La céramique est l'une des manifestations matérielles d'une société. Nous nous sommes donc demandé si elle serait à même de mettre en lumière les conditions culturelles et sociales du passé. Cette tentative d'éclairage a été réalisée selon une approche de type systémique. Une telle optique nous a procuré le cadre conceptuel dans lequel pourraient venir s'inscrire les observations de nature archéologique aussi bien qu'ethnographique ou environnementale. Nous nous sommes ainsi penché sur les mécanismes de production, de consommation et d'évolution des poteries, systèmes au centre desquels les femmes semblent systématiquement s'inscrire. Les analyses physico-chimiques établissent que la céramique a été produite sur place, et qu'elle est constituée, pour l'essentiel, de pots servant à la cuisson de la nourriture. En matière d'évolution des céramiques, le corpus réuni à Saint-Blaise/Bains des Dames montre que la mutation des formes et des décors constatée entre le Lüscherz et l'Auvernier-Cordé ne s'opère ni de façon brusque, ni selon un processus continu. Ainsi, entre deux longues périodes de stabilité, une phase d'aléas, vraisemblablement climatiques, a induit un contact social entre deux ethnies, qui a progressivement conduit, en l'espace d'une ou de deux générations, à un changement culturel se traduisant par une modification sensible du style des céramiques.

Zusammenfassung

In diesem Band steht eine Studie im Zentrum, in der mehr als 3,5 Tonnen Keramikfragmente vom Fundort Saint-Blaise/Bains des Dames (Kanton Neuenburg, Schweiz) eingehend analysiert wurden. An dieser Stelle, die zwischen 1986 und 1988 während des Baus der Nationalstrasse A5 ausgegraben wurde, sind Spuren verschiedener Siedlungen, die sich stets am selben Ort befanden und in das späte Neolithikum gehören, freigelegt worden. Die aus dieser Situation resultierende komplexe Stratifikation stellte für die Spezialisten eine grosse Herausforderung dar. Nach einem kurzen Überblick über die Bedingungen der Datensammlung steht die Auswertung dieser Daten im Vordergrund. Für die Keramik haben wir eine analytische Methode angewandt, dank der wir während jeder Arbeitsetappe unsere Ergebnisse und Methoden kritisch beleuchten und von neuem diskutieren konnten.

Den allgemeinen Hintergrund dieser Studie bilden die Kulturkomplexe, zu denen die gefundenen Objekte gehören, die Horgen-, Lüscherz- und Auvernier-Cordé-Kultur, sowie eine weitere Anzahl von Vergleichsfundorten. Wir sind von der Hypothese ausgegangen, dass Keramikprodukte von gleichzeitigen Siedlungen wohl ähnliche morphologische Profile aufweisen würden. So war es zwar möglich, die kulturelle Zugehörigkeit einzig aufgrund der relativen Frequenz von geschwungenen Profilen und flachen Böden festzulegen. Demzufolge umfasst die Horgen-Kultur zwischen 90 und 100% flacher Böden gegen 0 bis 10% geschwungener Ränder, die Lüscherz-Kultur zwischen 0 und 20% flacher Böden gegen 0 bis 20% geschwungener Ränder; die frühe Auvernier-Cordé-Kultur zwischen 20 und 80% flacher Böden gegen 20 bis 80% geschwungener Ränder, die mittlere Auvernier-Cordé-Kultur zwischen 80 und 100% flacher Böden gegen 60 bis 100% geschwungener Ränder und schliesslich die späte Auvernier-Cordé-Kultur zwischen 90 und 100% flacher Böden gegen 40 bis 70% geschwungener Ränder.

Aufgrund dieses Resultats konnten morphologische Gruppen gebildet werden. Darüber hinaus hat die Analyse des keramischen Anteils im abgetragenen Material, ausgehend von der Form, zur Einteilung in fünf Keramikblöcke (BC) in der Stratigraphie geführt: BC1 entspricht dabei der Horgen-Kultur, BC2 der Lüscherz-Kultur, BC3 der frühen Auvernier-Cordé-Kultur, BC4 der mittleren Auvernier-Cordé-Kultur und BC5 der späten Auvernier-Cordé-Kultur. Da wir eine direkte Verknüpfung zwischen morphologischen Gruppen, Keramikblöcken und kultureller Zugehörigkeit postulierten, war es notwendig sich zu versichern, dass diese Einteilung der stratigraphischen Korrelation entsprach, die sich aus der Analyse der Sedimente (und selbstverständlich ihrer archäologischen Interpretation) ergab. Die beiden Zuweisungssysteme entsprechen sich zu 78%, aber diese Übereinstimmung zeigt von Fall zu Fall starke Schwankungen (die Sedimentkomplexe weisen manchmal eine beachtliche lokale morphologische Heterogenität auf, die es noch weiter auszuleuchten gälte). Anschliessend haben wir die vor-

gängig erhaltenen Informationen der Scherben näher betrachtet (besonders die Rand- und Bodenscherben), und zwar im Hinblick auf das Gesamtinventar an Keramikformen. Im weiteren, nach einer Abklärung der Bedingungen für eine solche Vorgehensweise, wandten wir uns der Detailuntersuchung des Fragmentierungsanteils zu, um jene Faktoren in den Vordergrund zu stellen, die dafür verantwortlich sind. Aber das Hauptinteresse in dieser Arbeitsphase lag in der Untersuchung des Dekors, der aufgrund von fünf verschiedenen Techniken unterschieden werden kann (Einritzen, Eindrücken, Modellieren, Auftragen, Durchlöchern). Der Anteil dieser Techniken variiert von Keramikblock zu Block in beträchtlichem Mass.

Nachdem wir möglichst alle gespeicherten Informationen der Scherben zusammengetragen hatten, wurden jene, die aus der sogenannten «gemeinsamen Zone» stammten (also die Zone, die von allen an dieser Studie beteiligten Spezialisten untersucht wurde; im Bereich der Keramik betrifft dies 60% des Gesamtcorpus), in einer nächsten Etappe zusammengesetzt. Die so zusammengefügte 196 Gesamtprofile lieferten einen repräsentativen Querschnitt der Formen und Motive, was einige kulturelle Tendenzen zu erfassen erlaubte. Ebenso konnten die während der Analyse der Scherben gewonnenen Resultate verfeinert und so die Fehlerquoten der vorangehenden Studien abgeschätzt werden. Dies war zum Beispiel der Fall bei der divergierenden Untersuchung des Durchmessers: Legt man den Durchmesser am Abschluss des zusammengesetzten Profils als den des ganzen, wirklichen Behälters fest, lässt sich abschätzen, welche Fehlerquote sich bei früheren Untersuchungen einschlich. Zwei Analysemethoden wurden ausgetestet: die Methode der Verhältnisse, die von der Berechnung von Indizes ausgeht, sowie der repräsentative Querschnitt der Profile, der auf einer Faktoranalyse beruht. Die Berechnung von Volumen sowie die morphometrischen Indizes, die ihrerseits auf der Höhe und den Durchmessern beruhen, führten zur Bildung von fünf Gefässgattungen (*grosse Behälter*: grosse Krüge, Amphoren; *mittlere Behälter*: Kochtöpfe, Näpfe, Schüsseln; *kleine Behälter*: Becher, Schalen; *sehr kleine Behälter*: kleine Näpfe). Dieser Arbeitsgang erlaubte uns, die Anzahl keramischer Erzeugnisse während der verschiedenen Siedlungsphasen des Ortes zu evaluieren. Gemäss der jeweils gewählten Methode ergab sich ein Resultat zwischen 821 und 13400 Gefässen...

Dank anpassender und zusammengefügter Scherben konnten Ort, Orientierung und Komposition der Motive auf den verschiedenen Gefässsteilen näher untersucht werden; innerhalb des Corpus von Saint-Blaise/Bains des Dames eigneten sich 515 solcher Elemente dafür.

Die Analyse der Streudynamik der Scherben eines selben Gefässes über den Boden gab uns die Möglichkeit (hauptsächlich strategischer Natur im Hinblick auf die hier untersuchte Fundstation), einen Bezug zwischen den Artefakten und der Art der Ablagerungen herzustellen. So sind wir von der These ausgegangen, dass die Scherben eines selben, in Brüche gegangenen Behälters sowohl eine spezifische Oberfläche wie auch einen gleichzeitigen Horizont festlegten. Nachdem wir diese

